



CONCLUSION DE LA JOURNÉE

Jacques Bergeret
Délégué Régional CNAHES Grand Est

Colloque « Les pauvretés d'hier, d'aujourd'hui... et demain ? »

Nancy 12 janvier 2022

Salle des délibérations du Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle

Tout d'abord je vais vous lire le message que vous adresse le président du CNAHES Bernard Heckel qui est avec nous, mais devant son écran. Le message est le suivant :

« A partir de l'impulsion de ce colloque Grand Est, le CNAHES national s'engage pour lui-même dans une perspective de travail avec l'ensemble des délégations régionales, pour apporter sa contribution dans le cadre des ateliers préparatoires que chaque organisation va mener en son sein en préparation d'une seconde journée de colloque

L'atelier qu'entend mener le CNAHES pour alimenter la dynamique collective sera mené en inter-délégations régionales. Il portera sur un travail de recensement des fonds d'archives privées sur les pauvretés aux XIXe et XXe siècle. Ce travail vient en réalité de commencer à partir du guide des sources CNAHES qui constitue un outil de premier ordre pour les chercheurs. Essentiellement pour le privé, mais aussi pour une part, le public. Cette contribution devrait se traduire par l'organisation des données dans une nouvelle rubrique des pages régionales Grand Est du colloque. Sous l'appellation « Les pauvretés dans le patrimoine archivistique du CNAHES », ce sera accessible par tous sur le site national cnahes.org.»

Je voudrais dire maintenant que les interventions de ce jour donnent à voir quelque chose de mondial et de local ; nous ne les opposons pas. Il faut tenir ensemble les différents paramètres qui constituent les situations et qui font que nous sommes concernés par ce quelque chose qui est commun. Les interventions de ce jour ont permis de partager des éclairages, j'espère utiles pour la réflexion et elles constituent aussi de possibles leviers pour l'action. Par exemple, parmi les actions, il y en a une pour laquelle nous sommes très attentifs au niveau du CNAHES car cela fait partie de l'objet de notre association : c'est la formation des travailleurs sociaux et plus largement des intervenants sociaux.

Je ne vais pas essayer de prétendre synthétiser toutes les interventions de la journée, ce serait fatiguant et vous avez tout ça en tête, mais seulement souligner la ligne stratégique d'une dynamique mettant davantage en synergie le public, le privé, et aussi la sphère politique dans leur capacité à dialoguer entre eux et avec les experts de la pauvreté que sont les pauvres.

Cela, en vue de placer non seulement davantage, mais aussi le plus justement possible, le débat public concernant *la lutte contre les pauvretés*. Tout le colloque est basé sur une position que je redis : **face à l'explosion des pauvretés, d'autres chemins sont possibles**. Il faut y travailler, et c'est l'impulsion que souhaite donner ce colloque, non pas à lui seul, car nous ne sommes pas les seuls dans le monde à se préoccuper de ces questions-là, mais, puisque que l'on peut avancer à partir de la place qu'on occupe, nous allons le faire !

Je voudrais remercier tout particulièrement le groupe de préparation qui a travaillé et beaucoup échangé depuis trois ans. Vous pouvez retrouver les traces de ces échanges sur le site, mais il y a aussi beaucoup de traces qui n'y figurent pas concernant des débats que nous avons eu et qui étaient passionnants, je peux en témoigner.

Je voudrais bien sûr remercier les personnalités qui sont intervenues ce matin, qui correspondent à la stratégie même de ce colloque, c'est à dire qu'il faut discuter avec les politiques, et non pas sans arrêt passer son temps à les critiquer. Je pense que les politiques, dans une démocratie républicaine comme la nôtre, sont quelque part le reflet de ce que nous sommes capables de leur insuffler. Ça demande un travail, non pas de les fuir, mais au contraire de les rencontrer, de discuter avec eux.

Je voudrais remercier bien sûr les intervenants, ceux qui ont pu être présents, parfois avec des moments de faiblesses - je pense en particulier à Étienne Thévenin, j'espère que ça va aller mieux - et ceux qui devaient intervenir et qui n'ont pas pu le faire pour des raisons de santé. Comme l'a dit Alain Benamou tout à l'heure, on leur souhaite le plus vite possible de retrouver une très bonne santé.

Je voudrais remercier le Conseil Départemental de Meurthe et Moselle, sa présidente. Mais aussi le cabinet, en particulier Pierre Kling qui s'occupe des questions de pauvreté et des questions sociales au sens plus large. Le service du protocole aussi dirigé par Stéphane Minella et Philippe Findler et Charles Roth, les agents qui nous ont donné un sérieux coup de main pour organiser la salle. Je suis toujours attentif aux petites mains comme on dit, qui sont le fait de gens très respectables et chaleureux que nous méconnaissons trop. Et puis tous ceux qui ont travaillé pour la communication.

Je voudrais remercier bien sûr l'équipe de Monolithe Studio, Gaspard et Anthony qui sont ici présents, qui nous ont un peu sauvé la mise, parce que c'était un peu la panique hier soir. On avait tellement de problèmes à régler que c'était difficile, et je sais que cela n'a pas été non plus facile pour vous qui êtes en ligne parce que j'ai été obligé de vous envoyer très tardivement le lien, avec Zoom, j'espère que ça a marché. Il faut dire que c'est notre première expérience, elle était parfois un peu difficile. Je pense que l'on s'en est sorti quand même, donc merci à tous ceux qui nous ont aidés à s'en sortir.

Je voudrais donner un grand coup de chapeau aux volontaires du Service Civique, Alexandre Rauch, Mélodie Roche et Estéban Labarca, qui a même fait une intervention préparée avec une ancienne jeune du Service Civique, Marine Bonnans qui n'a pas pu nous rejoindre en raison de son travail actuel. Une bonne partie de cette communication a été travaillé par Estéban Labara avec elle à partir de ce qu'elle avait déjà préparée de longue date.

Enfin je vais vous remercier vous, qui êtes en ligne, qui ont été très patients malgré les difficultés techniques, et Dieu sait si c'est difficile, de suivre un colloque tout entier, même si c'est partiel ou partitionné avec le repas du midi, devant son écran. On sait la souffrance aussi et l'isolement des étudiants contraints en raison de la pandémie au distanciel par rapport au présentiel. Alors on fera cette deuxième journée de colloque en présentiel, c'est juré. Bonne soirée à tous, et à bientôt pour la suite !